



**Linx**

Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

**7 | 1995**

**Saussure aujourd'hui**

---

## La réception de Ferdinand de Saussure en Bulgarie

Margarita Paloukova

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/linx/1168>

DOI : 10.4000/linx.1168

ISSN : 2118-9692

### Éditeur

Presses universitaires de Paris Nanterre

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1995

Pagination : 263-271

ISSN : 0246-8743

### Référence électronique

Margarita Paloukova, « La réception de Ferdinand de Saussure en Bulgarie », *Linx* [En ligne], 7 | 1995, mis en ligne le 25 juillet 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/linx/1168> ; DOI : 10.4000/linx.1168

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Département de Sciences du langage, Université Paris Ouest

---

# La réception de Ferdinand de Saussure en Bulgarie

Margarita Paloukova

---

- 1 La première référence à F. de Saussure, et plus précisément, à son Cours de Linguistique générale est faite en 1958 dans un manuel – *Linguistique* – de Vladimir Guéorguiev et d'Ivan Douridanov. Il s'agit de la définition saussurienne de la langue en tant que phénomène social.
- 2 En 1966 apparaît le *Recueil des textes et des matériaux pour les cours de linguistique*, destiné aux étudiants des facultés des lettres des universités bulgares. Les auteurs sont Boris Sméonov, Mosko Moskov, Jivko Boyadjiev. Dans le *Recueil* sept pages sont consacrées à F. de Saussure. Elles comportent une brève présentation bibliographique du linguiste suivie d'exposés très sommaires de ses idées sur :
  - 3 (i) la langue et la parole ; le rapport entre la langue et la parole ;
  - (ii) sur la linguistique externe et sur la linguistique interne ;
  - (iii) sur la nature du signe linguistique (SL) et ses parties constitutives ;
  - (iv) sur la linguistique synchronique et sur la linguistique diachronique.
- 4 A la fin, les auteurs du *Recueil* adressent quelques critiques. Ils reprochent à F. de Saussure : premièrement la démarche « anti historique » du traitement de la langue. Elle est « antihistorique », selon eux, puisque excluant le facteur temps dans le traitement de la langue. Deuxièmement sa conception « métaphysique », comme ils la définissent, sur la langue qui la présente comme un système de « valeurs pures » dépourvues de toutes formes matérielles.
- 5 En 1968 voit le jour un autre recueil de textes : *Éléments de linguistique* dont les auteurs sont Nicolas Kovatchev et Loudvig Selinski. Deux textes, extraits de CLG traduits de l'édition russe, notamment ceux des pages - 25, 31-32, ont trouvé place dans ce recueil.
- 6 En 1975 apparaît le compte rendu de Jivko Boyadjiev « Une édition précieuse de linguistique générale », de l'édition du CLG préparée par Tullio De Mauro. L'auteur débute

par un bref exposé sur l'histoire de CLG avant de procéder à l'exposition de ses notes sur la nouvelle édition.

- 7 Avec Tullio De Mauro il souligne les mérites de F. de Saussure d'avoir su poser, formuler clairement et présenter ses propres thèses sur des problèmes linguistiques tels que :
- 8 (i) le rapport entre la langue et la parole ;  
(ii) la langue comme un système particulier de signes ;  
(iii) la synchronie et la diachronie.
- 9 Et si l'interinfluence entre F. de Saussure et ses contemporains est un fait indéniable, l'originalité de la Pensée saussurienne n'en est pas pour autant mise en doute. Bien au contraire. Elle apparaît en saillie sur le fond de la pensée scientifique de l'époque.
- 10 L'auteur prend un ton élogieux quand il traite des commentaires de Tullio De Mauro, les considérant comme dépassant le cadre du commentaire ordinaire pour apparaître souvent comme la synthèse de certains problèmes linguistiques importants.
- 11 De l'avis de J. Boyadjiev, la nouvelle édition met plus en valeur l'esprit chercheur et original du CLG que ne le fait l'édition de Bally et Sechehaye. A la fin de son compte rendu, J. Boyadjiev se range à côté de ceux qui considèrent la nouvelle édition comme un ouvrage facilitant la connaissance des idées saussuriennes.
- 12 En 1977 est édité le Manuel *Introduction à la linguistique* dont les auteurs – Mosko Moskov et Jivko Boyadjiev présentent brièvement les idées de F. de Saussure sur la sémiologie, sur le S.L. et sa nature arbitraire, sur le côté social de la langue, sur la langue et la parole, sur la synchronie et la diachronie.
- 13 En 1978 un nouveau compte rendu de Jivko Boyadjiev apparaît dans la revue *Langue Bulgare*. Cette fois il s'agit du livre : *F. de Saussure, œuvres de linguistiques. Textes traduits de français*. publié sous la direction de Holodovitch. Le livre embrasse presque toutes les oeuvres de F. De Saussure à quelques exceptions près.
- 14 Dans son compte rendu l'auteur fait un bref aperçu sur la présentation des parties constituant le recueil. Sa plus haute appréciation va à la maîtrise de Holodovitch avec laquelle celui-ci a figolé la première version du CLG traduit en russe en 1933. Selon J. Boyadjiev, le livre contribue à la présentation du linguiste suisse comme un scientifique qui a exercé une influence notoire sur l'évolution de la linguistique en XXe siècle.
- 15 En 1979 Pavel Patev se propose dans son article « La distinction saussurienne « langue + parole » et la dichotomie « langue-discours » de porter la lumière sur une confusion terminologique. Selon l'auteur « la distinction entre la langue et la parole faite par F. De Saussure » fonde « toute explication linguistique et psychologique concernant les différences entre la langue, vue comme système, et la langue, considérée comme activité individuelle ». Avec le temps, selon P. Patev, il s'est produit un glissement dans l'interprétation de la dichotomie à la suite duquel « parole » - l'acte de parler, l'acte oral, est remplacé par le terme « discours ». Cette nouvelle dichotomie « langue-discours » est erronément attribuée au linguiste suisse.
- 16 F. De Saussure n'a jamais fait, selon P. Patev, une telle distinction. Les preuves de l'auteur sont :
- 17 (i) la signification du mot « parole », établie d'après les dictionnaires français et les explications données par F. de Saussure sur les mots allemands correspondants aux « langage », « langue », « parole » ;  
(ii) la revue de l'interprétation et de la traduction du mot « parole » (dans l'opposition

- « langue-parole ») en anglais, en allemand et en italien ;  
 (iii) la présentation de l'opposition « langue-parole » ne figure pas dans le schéma langagier de Gustave Guillaume. C'est lui qui a remplacé, 30 ans plus tard, « la parole » par « le discours ».
- 18 En 1981 Jivko Boyadjiev publie son livre : *Langue et société* qui comporte un petit article : « L'influence de Saussure sur le développement de la pensée linguistique au XXe siècle ».
- 19 Dans l'article il fait un exposé sur le CLG qu'il définit comme un des ouvrages le plus souvent cités mais à la fois comme l'ouvrage sujet à de nombreuses discussions incessantes. L'auteur fait une présentation succincte des principales thèses de F. De Saussure. On y repère :
- 20 (i) la définition du langage ;  
 (ii) l'opposition entre la langue - l'un des constituants du langage et la parole - l'autre constituant du langage ;  
 (iii) les rapports entre la langue et la parole ;  
 (iv) la thèse de l'existence de la linguistique « externe » et de la linguistique « interne » ;  
 (v) la thèse de l'existence de la linguistique synchronique et de la linguistique diachronique.
- 21 On y repère également sa conception sur la sémiologie et sur le caractère arbitraire du signe. Selon J. Boyadjiev, F. De Saussure a réussi à élaborer une théorie scientifique remarquable par sa profondeur et sa rigueur. Néanmoins, à part les idées précieuses dont l'ouvrage abonde, celui-ci renferme aussi des thèses qui paraissent inachevées et vulnérables, à son avis :
- 22 (i) Le linguiste suisse considère la langue comme phénomène social d'une manière incomplète, en appuyant surtout sur son côté sémiologique.  
 (ii) Chez F. de Saussure prédomine l'approche de la parole non comme une forme d'existence de la langue mais comme quelque chose d'individuel et d'unique.
- 23 Discutable est aussi d'après J. Boyadjiev l'idée de F. de Saussure que la nature des deux constituants du signe linguistique soit psychique. Cette idée entre en désaccord, selon lui, avec la thèse du caractère social de la langue. La base philosophique et sociologique de la théorie saussurienne, selon l'auteur, est assez disparate. Cependant, souligne-t-il, en s'appuyant sur un fondement solide – le matériel très riche de son laboratoire scientifique – F. de Saussure a su éviter les écueils d'une interprétation qui aurait défini les lois linguistiques comme des lois sociales. Et ceci est d'autant plus méritoire que cette interprétation avait été appropriée à tous les sociologues de l'époque. L'article se termine par une citation de Holodovitch à qui J. Boyadjiev se rallie pour affirmer qu'on peut polémiquer contre Saussure, que ses thèses peuvent être et sont susceptibles d'être complétées ou corrigées. Mais ignorer F. de Saussure cela aurait signifié ignorer la linguistique même.
- 24 En 1982, Mosko Moskov publie : *Linguistique*, un manuel à l'usage des professeurs de langue bulgare. Là, sont brièvement exposées les théories de F. de Saussure sur la langue et la parole et sur la synchronie et la diachronie.
- 25 En 1983 dans la rubrique « Anniversaires » de la revue *Linguistique contrastive* apparaît l'article de Jivko Boyadjiev : « Ferdinand de Saussure 1857-1913 ». Le début de l'article présente une biographie sommaire du linguiste suisse mais embrassant les périodes les plus importantes de sa vie personnelle et de son évolution scientifique.

- 26 Cette biographie est suivie d'un exposé assez détaillé sur l'histoire de l'apparition du CLG et sur les principales thèses que l'ouvrage renferme.
- 27 Selon l'auteur, le coeur de l'ouvrage est constitué par les problèmes (i) de l'objet de la linguistique ; (ii) de la nature de la langue ; (iii) de la nature du signe linguistique ; et de tous les problèmes reliée à la linguistique synchronique et diachronique. De l'avis de l'auteur, un des mérites notoires de Saussure est de plaider, à partir de ses observations sur la langue humaine, pour la nécessité d'une science générale dont l'objet serait d'étudier « la vie des signes au sein de la vie sociale ». Plus loin J. Boyadjiev porte son attention sur les débats entre les linguistes concernant leurs essais (i) de hiérarchiser les thèses saussuriennes (ii) de définir les types et le nombre des dichotomies chez Saussure.
- 28 A un moment donné l'auteur entre en discussion avec certaines opinions fort répandues, portant notamment sur la méthode de F. de Saussure. Elle est taxée de « antihistorique ». F. de Saussure aurait exclu le facteur « temps » lors du traitement de la langue, prétendent certains linguistes. Or, l'auteur fournit un nombre appréciable de citations-preuves du CLG qui remettent en cause une telle critique.
- 29 Une autre accusation que J. Boyadjiev récusé est celle de l'originalité de certains termes du CLG. Cette accusation veut pratiquement renier l'originalité et la portée de l'oeuvre du linguiste suisse. Boyadjiev présente la liste des auteurs contemporains de S. de Saussure et auteurs des époques reculées dans les livres desquels apparaissent des termes dont Saussure fait usage dans le CLG. S'il est vrai, selon l'auteur de l'article, que F. de Saussure s'appuie sur la tradition, ce n'est pas un défaut. Cela prouve que sa théorie n'est pas créée *ex nihilo* ; que Saussure a su extraire le meilleur de ses prédécesseurs pour en faire des éléments de construction de son ouvrage.
- 30 Quant aux interprétations proches ou presque identiques de certains problèmes de celles de ses contemporains, la science connaît bien le phénomène de la « découverte simultanée ». Le grand mérite de F. de Saussure est d'avoir défini d'une manière claire et rigoureuse les termes objet de discussion et d'autres encore, tout en s'en servant ingénieusement pour élaborer sa théorie.
- 31 Tout en étant défenseur de Saussure, J. Boyadjiev se montre en même temps critique à l'égard de certaines de ses idées.
- 32 Quels sont les défauts de la théorie selon lui ?
- 33 1. Le fondement philosophique est éclectique, à la limite un peu flou.
- 34 2. Le traitement de la langue en tant que phénomène social est réduit à son aspect sémiotique.
- 35 3. La définition de la langue exclusivement comme forme et non comme substance est excessive.
- 36 4. La distinction langue/parole ne soulève pas d'objection. Ce qui est discutable selon J. Boyadjiev c'est le caractère antinomique que F. de Saussure attribue à cette distinction.
- 37 5. Un autre point vulnérable de la théorie est l'image un peu épurée du système linguistique. Cette image simplifie, de l'avis de l'auteur, la nature complexe de ce phénomène universel.
- 38 En conclusion J. Boyadjiev énonce : les idées de F. de Saussure pour certaines, notoires et indiscutables, pour d'autres dépassées et vulnérables ont servi de stimulateur puissant à la linguistique. Avec Saussure les linguistes peuvent et doivent discuter, mais, et là, de

nouveau J. Boyadjiev cite : « ignorer F. de Saussure aurait signifié ignorer la linguistique même ».

39 Conclusions.

40 De ce bref tour d'horizon ressortent les constatations suivantes :

41 La première : s'il y a un intérêt de la part des linguistes bulgares pour Saussure, il est aléatoire : il s'agit exclusivement de références et non pas d'études approfondies, à l'exception des travaux de J. Boyadjiev.

42 La deuxième : dans les écrits des linguistes bulgares consacrés à F. de Saussure, la thèse maîtresse est celle de la langue et de la parole.

43 La troisième : La pensée saussurienne fait une pénétration tardive et assez restreinte en Bulgarie.

44 Plusieurs facteurs en sont la cause. Ils sont (i) d'ordre politique, (ii) idéologique et (iii) économique.

45 a) Le système des pays socialistes, comme on le sait, était un système rigoureux, bien renfermé au dedans de soi-même. Il se suffisait complètement. Si « le rideau de fer » avait été une expression imagée, le Mur de Berlin, lui, avait été un fait bien réel. Tout ce qui venait d'« au-delà » avait été suspect, présupposé portant atteinte à sa cohérence et à son équilibre.

46 b) Par ailleurs, le fondement du système historique était le marxisme-léninisme. Sous sa forme de matérialisme historique il régnait en maître dans les sciences. Il faisait prévaloir outrageusement le rôle du matériel et du social dans tous les domaines scientifiques.

47 Ceci explique pourquoi tout en reconnaissant les mérites de Saussure pour l'évolution de la linguistique on lui adresse en même temps de vifs reproches au sujet de sa conception de la langue comme un système des valeurs pures. Cette conception est taxée de métaphysique puisque le système langagier apparaît dépourvu d'aucune forme matérielle.

48 On lui reproche avec la même vigueur sa définition du signe linguistique comme entité psychique. Celui-ci, selon les accusateurs, est matériel. C'est une unité réellement existante en dehors de nous. Cette unité se reflète dans notre conscience, associée à une image acoustique qui lui est appropriée. Ce qui est primaire c'est le signe matériel. Avant qu'il y ait une empreinte psychique dans notre conscience de quelque chose, il faut que cette chose-là ait existé auparavant dans la réalité.

49 Etant matériel, le signe est social aussi. Tandis que pour F. de Saussure, et là encore un reproche, le caractère social paraît une fonction secondaire de l'entité psychique. D'ici à définir F. de Saussure comme le meilleur représentant du courant psycho-idéaliste du traitement du signe linguistique, il n'y a qu'un pas. Et il est malheureusement franchi. Même des linguistes, renommés pour leurs honnêteté professionnelle et pour leur sagacité de chercheurs, se sont laissé entraîner par le mouvement critique général. A notre avis, c'est justement cet étiquetage de F. de Saussure qui a freiné l'expansion de son oeuvre en Bulgarie.

50 c) Aux facteurs politique et idéologique qui ont maintenu cet état de choses s'ajoute le facteur économique. La monnaie du pays n'étant pas convertible, il avait été impossible de se procurer des livres et des ouvrages de provenance autre que des pays socialistes. Tout accès à la pensée scientifique d'outre le rideau de fer se faisait pratiquement par l'intermédiaire du russe.

- 51 L'impossibilité de se procurer des livres, d'être en contact direct avec la pensée scientifique mondiale explique pourquoi, après la chute du Mur on assiste chez les chercheurs scientifiques à une vraie boulimie de lecture des textes originaux pour connaître les Maîtres de la Pensée, méconnus ou sous-estimés jusqu'à présent.
- 52 Il est certain que dans les conditions nouvelles, la pensée saussurienne, affranchie des préjugés idéologiques, fera sa vraie expansion en Bulgarie. Car l'oeuvre de Saussure, comme toute grande oeuvre ne cesse pas et ne cessera pas de provoquer et d'animer les esprits.
- 53 Autrement, en reprenant et en enrichissant la citation de Holodovitch - continuer d'ignorer F. de Saussure cela reviendrait à continuer d'ignorer la linguistique même.
- 54 Remarque :
- 55 Cette communication avait été présentée quand en Bulgarie, au mois d'octobre, paraissait le CLG traduit par J. Boyadjiev et P. Atanasova. L'article d'introduction est écrit par J. Boyadjiev. Une bibliographie très riche sur F. de Saussure est élaborée également par lui.
- 56 Ce livre a pu voir le jour grâce à J. Boyadjiev qui ne se lassait pas au cours des années de travailler à la propagation des idées saussuriennes, en dépit des critiques sévères.